

Итак, конститутивным признаком дневниковых записей является самонаправленный характер, который обуславливает такие особенности их языкового оформления как свернутость, сокращенность, ассоциативность.

Как вторичный коммуникативный акт, изображенная письменная речь полностью и всецело сопряжена с особенностями реальной литературной коммуникации: автор – читатель. Стремление получить какое-либо действие со стороны адресата первичного акта коммуникации является определяющим при построении и отображении вторичного коммуникативного акта, в нашем случае дневниковых записей персонажей.

Таким образом, автокоммуникативная речь персонажей отличается от ее реального прототипа, имеет свои особенности организации и функционирования в структуре художественного текста.

### **Література:**

1. Арнольд И.В. Авторский комментарий в романе Джона Фаулза «Женщина французского лейтенанта» / И.В. Арнольд, Н.Я. Дьяконова // Изв. АН СССР. Сер. лит. и языка. – 1985. – т. 44. – № 5. – С.393-406.
2. Радзиевская Т.В. Ведение дневника как вид коммуникативной деятельности / Т.В. Радзиевская // Референция и проблемы текстообразования. – М.: 1988. – С. 95-117.
3. Чурилина Л.Н. Лексическая структура художественного текста (коммуникативный и антропоцентрический аспекты): Учеб. Пособие / Л.Н. Чурилина. – Магнитогорск: МаГУ, 2000. – 102 с.
4. Warren R.P. All the King's Men. – М.: Прогресс, 1992. – 448 с.

**Ольга Кудінова**  
(Ізмаїл, Україна)

## **LES PROBLEMES DE LA PERCEPTION DES CLASSIQUES SLAVES EN FRANCE**

Aujourd'hui à l'époque de l'accroissement de contacts culturels liés à tout ce qu'on appelle l'intégration européenne, le rôle des politiques linguistiques et interculturelles devient de plus en plus important. La traduction prend un nouveau statut, elle est non seulement un moyen d'échanges entre langues et cultures, mais aussi «une condition de la connaissance des hommes et des sociétés» (N. Avtonomova).

L'objectif de notre travail est d'étudier la perception de A.S. Pouchkine et N.V. Gogol en France et de reconstituer la façon dont leur œuvre fut comprise et interprétée par les lecteurs francophones au XIXe siècle et à nos jours. La réception de ces écrivains classiques de la littérature

slave en France a déjà été analysée, mais les recherches demeurent peu nombreuses. Il apparaît important de se pencher sur ces aspects qui ne sont pas suffisamment étudiés.

Le grand poète A.S. Pouchkine qui est «une manifestation merveilleuse de la Russie, en quelque sorte son apothéose» (M. Boulgakov) en France «demeure prisonnier de sa langue» (Henri Troyat). Malgré un grand nombre de traductions de ses œuvres en français (la première traduction se rapporte à la date de 1823), il reste mal connu par les francophones. Pour eux demeure incompréhensible le fait que le poète soit encore aujourd'hui l'objet d'une quasi vénération, d'admiration sans limites dans son pays.

S'appuions sur l'analyse que fait E. Artioukh dans son étude de la réception de la littérature slave en France, laquelle «a pris du temps pour s'intégrer à l'horizon français». Sa recherche reconnaît que la révélation de Pouchkine en France a été posthume et a été initiée par la presse et non pas par l'édition. Elle a compté 410 notices nécrologiques qui paraissent dans les périodiques et font du décès du poète un événement d'actualité à la «une». E. Artioukh met en lumière les axes essentiels autour desquels s'organise la réception de Pouchkine en France à partir de ce moment: «La célébration du génie russe constitue une avancée considérable dans les jugements sur la littérature russe et réalise un consensus exceptionnel pour le contexte même de la réception en question. Les zéloteurs de Pouchkine se trouvent parmi les auteurs dépendants et indépendants, qui ont pour autant des intentions finales différentes. Dans la ligne antidespotique, Baudier voit en lui le chancre de la liberté et Chopin le considère comme poète de la résistance. Dans le cadre de ses considérations sociopolitiques, Saint-Julien le qualifie de modèle et de symbole de la littérature russe épanouie, note son expérience de l'altérité et refuse toute intention polémique et toute allégorie politique» [1, p. 409-410].

Essayons de nous faire une idée des sujets de recherches sur Pouchkine qui sont soutenus actuellement en France. On proclame activement qu'il est le plus grand poète russe et l'un des créateurs du langage russe. L'encyclopédie «Larousse» affirme que Pouchkine est «si serein dans sa maturité qu'il déconcerte», mais se pose une question: Où sont les débordements chers à l'âme slave? Notons qu'on ne lui refuse pas le titre du plus universel, parce que Pouchkine «a assimilé les leçons de l'Europe et offert en une suprême harmonie un idéal de sagesse active et de passion maîtrisée» [9].

Un point à remarquer dans la rhétorique de ses critiques est l'affirmation fréquente de l'intraduisibilité de ses textes. Ainsi, parlant de la vie posthume de cet «enfant chéri» des lettres russes A.B. Hauteloire déclare: «La beauté de sa poésie est intraduisible dans une langue étrangère» [4].

Le docteur ès lettres J.-L. Backès tente de réfuter cette affirmation. Dans la préface à sa traduction du roman en vers «Eugène Onéguine» il suppose: «Mais l'on a peut-être mal compris

Pouchkine si l'on est resté insensible à cette ferveur qui fait parfois vibrer les strophes, non pas parce que la pensée serait constamment sublime, mais parce que la multiplicité des notations, la discontinuité du discours, la précipitation du récit, laissent apercevoir, par moments, de fabuleux lointains» [2, p. 28-29]. Il réfléchit sur les différentes approches de la traduction des œuvres poétiques de Pouchkine: «Traduire cette lumière? Il y a mille façons de s'y risquer. La discussion serait longue et complexe. Non pas infinie et vaine. Car chacun des choix a ses implications qui ne se révèlent pas d'abord, qu'il faut du temps pour apercevoir. Une chose semble certaine: les paramètres sont nombreux. La discussion ne se réduit pas à une opposition entre traduction fidèle et traduction en vers. Car il faut d'abord demander: à quoi sera-t-on fidèle?» [2, p. 30].

Un autre traducteur de talent A. Markowicz compare l'œuvre du poète avec le laboratoire d'intuitions d'où jaillissent mille traits de lumières fixés dans une matière sonore d'une élégance achevée. En «Note du traducteur» de sa version de traduction du roman «Eugène Onéguine» Markowicz tente de convaincre ses lecteurs: «Quoique cela puisse paraître étrange à un lecteur français (comme d'ailleurs, à dire vrai, tout ce qui touche à Pouchkine), «Eugène Onéguine» est l'œuvre la plus célèbre de la littérature, l'œuvre par excellence, le chef-d'œuvre absolu de la langue russe», «un roman en vers à jamais inscrit dans la mémoire collective» [8, p. 357].

Il y a quelques années, essayant de répondre à la question «que peut-on saisir de la poésie de Pouchkine en traduction?», l'Université de Bordeaux a proposé au choix des étudiants le programme (actuellement ce programme s'est retiré) de S. Gautier «Pouchkine ou le souci de l'autre: une œuvre à découvrir» (Œuvres au programme: «Eugène Onéguine», traduit par A. Marcowicz; «Boris Godounov. Théâtre complet», présentation par W. Troubetzkoy). En décrivant brièvement la situation avec la réception de la poésie de Pouchkine en France S. Gautier affirme que sa réputation d'intraduisibilité tient au geste d'emprunt qui la caractérise («le poète puise largement dans la littérature occidentale, antique et moderne, et passe encore ici pour un fade épigone») et à la réputation de «perfection intimidante qu'elle atteint en langue russe». Ces raisons semblent paradoxales mais suffisantes pour «laisser une telle œuvre loin des lecteurs francophones et pour la réserver aux seuls slavistes, qui la célèbrent d'ailleurs avec beaucoup de ferveur». On rappelle que de nombreux auteurs occidentaux ont trouvé chez lui, en le lisant parfois en traduction, une autre manière d'écrire: A. de Musset, P. Mérimée, G. Flaubert, L. Aragon, A. Gide, J. Gracq, T. Landolfi, D. Buzzati et d'autres. Car lire Pouchkine, c'est «accompagner un regard distancié, toujours curieux du monde alentour, inventif avec très peu, qui permet de supporter la gravité des temps et finalement de vivre» [7].

Tâchons maintenant de nous rendre compte des principales évolutions que connut la représentation de la figure littéraire de N. Gogol en France. Elle s'ouvre en 1845 avec la traduction par L. Viardot (aidé par I. Tourgueniev) des «Nouvelles» de Gogol. «La Revue des Deux Mondes»

écrit à ce propos: «Aujourd'hui ils'agit d'un romancier, d'un conteur, dont le nom, fort en estime dans son pays, n'avait guère encore percé en France. Avant la traduction que publie M. Viardot, il est douteux qu'aucun Français eût jamais lu quelque'une des productions originales de M. Gogol» [10]. Notons que ce livre remporte un grand succès et contribue à établir la renommée de Gogol en France.

Au XXe siècle les Français louent son ironie, son humour, son ton d'esprit, «à la fois persifleur et sentimental», ils devinent sous son sarcasme «l'immense pitié pour les souffrants, le sentiment de charité et d'amour pour les humbles». On croit que c'est Pouchkine qui a exercé sur Gogol une véritable emprise: «C'est grâce à Pouchkine qu'il fut accueilli dans les salons, dans les revues; c'est à Pouchkine qu'il a fait honneur de la paternité des «Ames mortes», qui a tant contribué à asseoir sa réputation». Tout en essayant de pénétrer dans la psychologie de Gogol A. Cabanès conseille de ne pas oublier qu'il «n'est pas un Grand-Russien de Moscou, mais un Petit-Russien de l'Ukraine». Pour lui Gogol est un méridional «à l'esprit vif, imagé, porté à la satire ou simplement à la gaieté, sans arrière-pensée» [3, p. 247].

Au commencement du XXIe siècle cet écrivain redevient «plutôt méconnu» ou «peu connu» en France. Mais la réédition complète de ses nouvelles permet de redécouvrir que «les écrits de Gogol sont remplis de l'imaginaire et de la pensée issus des chansons et du folklore ukrainiens» [11] et de constater que la figure de cet écrivain «ne cesse de gagner en importance». En outre, l'année 2009, bicentenaire de sa naissance, a été déclarée «Année Gogol» par l'Unesco. En 2010 A. Guillemoles dans son article «Les milles facettes de Nicolas Gogol» appelle à redécouvrir la diversité de l'œuvre de cet «écrivain russo-ukrainien». Il voit N. Gogol comme un «éternel jeune homme, vaniteux, inventif, insatisfait chronique, et qui figure au panthéon de la littérature, se montre en effet sous des jours très différents tout au long de son parcours, ne cessant de se réinventer». A la fin de son article l'auteur écrit: «Aujourd'hui, l'Ukraine et la Russie se disputent l'héritage de Nicolas Gogol. Était-il russe, langue dans laquelle il a écrit? Ou bien ukrainien, de sa terre natale qui l'a inspiré? Il appartient aux deux pays à la fois, sans doute. Et aussi au reste de l'Europe, tant son œuvre nous reste proche» [5].

Voilà comment les Français voient la perception slave des génies nationaux: «Si l'on demande à un Russe qui sont les plus grands écrivains nationaux, il répondra dans un même souffle: Pouchkine et Gogol» [6, p. 9]. Le chercheur H. Juin se pose la question: «Que le lecteur français se penche sur les traductions qu'on lui offre de Pouchkine et de Gogol, que découvrira-t-il?». Sa réponse à cette question peut sembler naturelle aux Français, mais va plonger en état de choc les Russes: «Ici, du Byron, du Parny, du Voltaire et du Shakespeare. Là, une description attachante des conditions sociales de l'ancienne Russie, des passages patriotiques qui font mieux saisir et comprendre la passion des Slavophiles, une mystique peu consistante et bien bavarde» [6, p. 10].

Le célèbre écrivain français H. Troyat offre sa propre interprétation de la question. Il suppose qu'à première vue «il n'y a rien de slave chez Pouchkine», parce qu'il «n'est ni mystique, ni prophétique, ni révolutionnaire, ni confus, ni profond». L'univers pouchkinien l'écrivain français voit «rationnel», le lyrisme – «humain» et les ambitions – «courtes». Tout cela, à son avis, est décevant pour des Français, qui aiment la couleur locale. Voilà pourquoi Pouchkine n'est pas pour la plupart des Français un écrivain représentatif de son pays au même titre que Dostoïevski ou que Gogol: «Lorsqu'ils voudront une bouffée d'air russe, ils iront la chercher entre les pages abondantes des grands romanciers du XIX<sup>ème</sup> siècle, et non dans les poèmes transparents de Pouchkine. Ils se fabriqueront ainsi une Russie à leur usage, pleine de tripots, de prisons, de taudis, habitée par des ivrognes et des épileptiques, et saupoudrée de neiges éternelles. Or, les Russes, eux, savourent en connaisseurs tout ce qu'il y a de russe dans les vers de Pouchkine, et que les étrangers ne peuvent pas encore découvrir» [12].

Donc, des recherches transculturelles indiquent que N. Gogol et F. Dostoïevski sont aujourd'hui beaucoup plus familiers aux lecteurs français. La valeur de Pouchkine est reconnue, mais plutôt «sur la foi de ce que proclament les Russes eux-mêmes que par conviction profonde» (J. Michaut-Paterno). La célébrité de Gogol et Dostoïevski – mystérieux et imprégnés de “l'âme slave” – est en France supérieure à celle de Pouchkine. Leur «conscience nocturne», «réalisme hallucinant» et les abîmes du nihilisme dépassent «la joie par-delà la souffrance» pouchkinienne.

Le lecteur français ne perçoit pas encore les raisons de la vénération dont Pouchkine est l'objet dans son pays et ne peut qu'imaginer ou supposer qu'il «doit bien y avoir quelque chose d'exceptionnel» chez un homme si unanimement reconnu dans son pays. C'est seulement un vif plaisir de lecture qui peut le convaincre de son génie. A notre avis, les traductions poétiques parfaites pourraient changer cette situation.

### **Littérature:**

1. Artioukh E. La réception de la littérature russe par la presse française sous la Monarchie de juillet (1830-1848). Littératures. Université de la Sorbonne nouvelle – Paris III, 2010. – 481 p.
2. Backès J.-L. Préface // Pouchkine A. S. Eugène Onéguine. – P.: Gallimard, 2005. – P. 7-31.
3. Cabanès A. Grands névropathes. Malades immortels. 3 Vol. – P.: Éditions Albin Michel, 1935. – 382 p.
4. Hauteloire A.B. Alexandre Pouchkine ou l'empire des mots [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/alexandre-pouchkine-ou-l-empire-62224>

5. Guillemoles A. Les milles facettes de Nicolas Gogol [Електронний ресурс]. – Режим доступу: [http://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Les-milles-facettes-de-Nicolas-Gogol-\\_NG\\_-2010-03-18-573332](http://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Les-milles-facettes-de-Nicolas-Gogol-_NG_-2010-03-18-573332)
6. Juin H. Monsieur Gogol // Gogol. Nouvelles Ukrainiennes. – P.: Editions Gallimard, 1996. – P.9-33.
7. Littérature comparée [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://www.u-bordeaux3.fr/fr/formation>
8. Markowicz A. Note du traducteur // Eugène Onéguine: roman en vers trad. Du russe par A. Markowicz. – BABEL, 2005. – P. 357-379.
9. Pouchkine [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://www.larousse.fr/archives/grande-encyclopedie/page/11042>
10. Revue des Deux Mondes – 1845 – tome 12. [Електронний ресурс]. – Режим доступу: [https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Revue\\_des\\_Deux\\_Mondes\\_-\\_1845\\_-\\_tome\\_12.djvu/889](https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Revue_des_Deux_Mondes_-_1845_-_tome_12.djvu/889)
11. Touverey B. Gogol est-il russe ou ukrainien? [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20090402.BIB3199/gogol-est-il-russe-ou-ukrainien.html>
12. Troyat H. Pouchkine, la Russie et sa littérature [Електронний ресурс]. – Режим доступу: [http://www.pouchkine.org/fr/liens/websites/ws\\_18.html](http://www.pouchkine.org/fr/liens/websites/ws_18.html)

**Володимир Лазар**  
(Мінеаполіс, США)

## **КОМП'ЮТЕРНІ СИСТЕМИ УПРАВЛІННЯ НАВЧАННЯМ У ВИКЛАДАННІ ІНОЗЕМНИХ МОВ**

Комп'ютерні системи управління навчанням (Learning Management Systems (LMS)) широко використовуються у навчальному процесі освітніх закладів у багатьох країнах світу. Не буде великим перебільшенням сказати, що сьогодні їх використання у вищій і загальноосвітній школах є сталою практикою.

Існують системи відкритого і закритого доступу. Прикладом системи першого типу є *Moodle*. Дві найбільш поширені системи управління навчанням другого типу в університетах США є *Desire2Learn (D2L)* та *Blackboard Learn*, або просто *Blackboard (Bb)*. Вони використовуються для забезпечення аудиторних, онлайн-ових чи змішаних видів занять незалежно від напрямку, скажімо, гуманітарного, фізико-математичного або природничого.